

Voulez-vous que saint Antoine vous regarde, vous écoute et vous exauce ? Fuyez la médiance !

(Tiré de la *Voix de saint Antoine.*)

S. M.



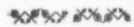
REMERCIEMENTS

ADRESSÉS AU BON FRÈRE DIDACE

Québec. — Depuis plusieurs années je souffrais d'un mal d'yeux qui m'empêchait de continuer mes études. J'ai prié le bon frère Didace avec promesse de publier, et il m'a fait trouver le remède désiré ; aujourd'hui je continue mes études. Melle O. M. — **Laprairie.** — Je suis en dette envers le bon Frère Didace. Il y a quatre mois j'étais atteinte d'une maladie grave, compliquée par des vomissements continuels qui m'empêchaient de garder les remèdes prescrits par le médecin ; rien n'y faisait. On me conseilla d'appliquer sur ma poitrine l'image du bon Frère Didace, les vomissements cessèrent à l'instant, je pus prendre et garder les remèdes du médecin. La convalescence a été longue ; cependant depuis assez longtemps je puis vaquer à mes occupations. Grand merci au bon frère Didace. D. D. — **Sainte-Anne des Plaines.** — L'ainé de ma famille atteint d'un mal de gorge, était dans un malaise si grand qu'il ne put prendre aucun repos pendant cinq jours, et pour nourriture que bien peu de lait. Le médecin parlait de lui lancer la gorge, mais j'avais lu dans la *Revue* que nous recevons, les Remerciements adressés au bon Frère Didace. Et moi qui ai déjà été guérie miraculeusement, (comme le dit M. le Curé,) je pris l'image du bon Frère et la lui mis sur la gorge. Nous commençâmes une neuvaine au bon Frère, et à la fin des exercices il était guéri. J'avais promis de le faire publier dans la *Revue* ; merci, ô bon Frère Didace, pour ce bienfait que je vous dois, je viens m'acquitter de ma promesse. Tertiaire. — **Montréal.** — Le treizième jour du mois d'octobre dernier, naissait Clovis, notre troisième enfant. Quatre jours après sa naissance, le pauvre petit fut affligé d'une maladie d'yeux, « Ophthalmie purulente » jugée très grave par notre médecin. Durant deux semaines la maladie résista à tous les traitements. Le médecin me conseilla d'aller montrer le petit à des spécialistes. Ces derniers s'accordèrent à dire que mon enfant avait un œil de perdu, et qu'ils avaient bien peu d'espérance de sauver l'autre. Père affligé, j'allai frapper à la porte de votre couvent, rue Dorchester, demander le secours de vos prières. On m'invita à faire une neuvaine en l'honneur du bon Frère Didace. Nous ne priâmes pas en vain ce bon Frère. L'enfant voit très bien maintenant de ses deux yeux. Vous m'obligez beaucoup en publiant cette lettre dans la *Revue* du Tiers-Ordre. M. M. — **Montréal.** — Guérison d'un genou obtenue après une neuvaine au bon Frère Didace. Mde B. S.



L



simple des t
" Cultiver l'a
en circulation
Combien Ge
impose des
pour le bon,
mission subli
beauté, à Du
au Créateur
tives pour le
gère à la mo

Or cette mis
gieux. Depu
dans la per
ment à tradu
nité rayonna
hommes. Le
le haut moy
représentent

(1) Corresp
d'une si fière
dans ses *Disc*
étude du P. S
1900 ; et l'int
siècle artistiq
Paris, 1900 p
Bloud, 1901.